

Le Sainte-Marie



Bulletin des Anciens, 75^e année - no 1 - avril 2017

1200, rue de Bleury, Montréal (Québec) H3B 3J3

www.saintemarie.ca

Le mot du président



C'est devant la prolifération des « faits alternatifs » et la popularité des moyens de les propager que je me sens privilégié d'avoir eu accès à une éducation humaniste basée sur la rigueur intellectuelle. Nous subissons de plus en plus des opinions basées sur des approximations ou des mensonges éhontés. Pire, des décisions sont prises avec de tels outils. L'élection américaine est évidemment l'exemple le plus évident de cette dérive. Un tel comportement nous aurait valu une note de « io » au collège. On nous a appris la valeur de l'honnêteté, de la rigueur et de la curiosité. On a développé notre sens critique et on nous a inculqué une méthode et un raisonnement qui, au moins, nous protègent des pires effets de ce nivellement vers le bas de toutes ces nouvelles prises de position. Tout le monde a droit à ses opinions. Cependant nous devrions tous, comme me l'a déjà conseillé le père Adrien Léonard, tourner notre langue sept fois dans notre bouche avant de parler. Le monde contemporain, avec tous ces nouveaux médias, permet à une plus grande partie de la population d'exprimer ses idées et d'étaler ses états d'âme. Sans tomber dans l'élitisme, cela permet aussi les pires abus de langage et surtout à plusieurs d'étaler leur imbécillité publiquement. La démocratie peut survivre à beaucoup de choses, cependant l'histoire nous apprend qu'elle se défend mal devant le mensonge et la propagande. L'exemple du vingtième siècle nous le démontre éloquemment.

Malgré notre âge avancé, nous avons encore un rôle à jouer dans la société et même si notre habilité technologique est moins développée que chez les plus jeunes, nous pouvons encore prouver qu'une tête bien faite est préférable à une tête bien pleine.

Daniel Beaudoin, C. 66



Une rencontre thématique du Conventum 57



De gauche à droite, assis : Louis Boudrias, Bernard Marois, Renée (épouse de Pierre Brodeur), Léon Dontigny, Pierre Brodeur, Émile Lavallée. Derrière : Michel Racicot (C. 65, membre du CA), François Leclair et son amie Noëlla Benoît, Jacques Roy. N'apparaît pas : le photographe Pierre Ouimet, beau-frère de Louis Boudrias.

Une rencontre de membres du Conventum 57 a eu lieu le 24 novembre, à Longueuil, sur le thème des soins de fin de vie, et compte tenu de la législation récente sur le sujet. C'était la première rencontre thématique du groupe : elle

fut proposée par son exécutif, sur l'initiative du confrère Léon Dontigny, chirurgien. L'invitation était élargie à des proches et aux membres du CA de l'Association des Anciens. Douze personnes y ont participé, incluant le Dr Paule Lebel, gériatre enseignant à l'Université de Montréal.

Association des anciens élèves du Collège Sainte-Marie

FÊTE ANNUELLE – 8 mai 2017

15h00 inscription

16h00 messe

17h00 assemblée générale
annuelle

18h00 buffet

Inscription

cotisation : 35 \$ / invité : 35 \$

*Pour vous inscrire
immédiatement*

par courriel
michel.racicot@gmail.com

par téléphone
François Leclair :
450-332-6359

La rencontre de plus de trois heures a été animée avec grande compétence. D'abord par le Dr Lebel qui utilisa une vidéo pour présenter les dernières semaines d'un malade chronique en interaction avec son milieu. Interrompant le jeu des acteurs du drame, elle suscitait avec doigté les réactions des participants. En seconde étape, ce fut le confrère Léon Dontigny qui prit la relève pour animer amicalement, avec simplicité et sensibilité, l'échange entre les personnes. Avant la réunion, il avait déjà formulé sa vision qui apparaît dans le paragraphe qui suit.

(Suite de l'article au bas de la page suivante)



Publication sur l'éducation au CSM

Une rencontre spéciale des membres du C. 57, organisée pour discuter de la formule du 60^e anniversaire du conventum dans deux ans, avait également pour but d'échanger sur l'avenir de l'Association des anciens élèves. Ce dernier sujet avait été suscité par un article paru en octobre 2015 dans le Bulletin des Anciens. Une dizaine de confrères ont participé à la discussion et apporté des suggestions. Plusieurs autres se sont excusés de ne pouvoir se rendre au lunch.

Approuvé le 13 février par le Conseil d'administration, un projet de publication est déjà lancé. Le livre illustrera l'éducation intégrale reçue des Jésuites qui, de 1848 à 1969, ont maintenu au Collège Sainte-Marie un cours d'enseignement classique complété par des activités parascolaires.

Déjà, six Anciens reconnaissants se sont engagés à partager amicalement leurs souvenirs personnels, afin d'illustrer la pertinence de la formation reçue, bénéfique tant pour l'éducation de la personne que pour le bien-vivre en société. Il s'agit de Louis Balthazar (C. 48), Émile Robichaud (C. 53), Jacques Roy et François Leclair (C. 57), Louis Fournier et Richard

l'Heureux (C. 62). D'autres collaborateurs enthousiastes seront bienvenus.

Le recueil des témoignages sera publié en 2019, en un volume d'environ deux cents pages, sobre et légèrement illustré, dont le coût après impression avoisinera les vingt dollars. Une souscription de soutien sera lancée auprès des Anciens au printemps 2018, un an avant la parution.

Le Conseil d'administration a mandaté François Leclair, son vice-président, pour poursuivre le développement de ce projet.

APPEL À DES COLLABORATEURS

pep – cran – spirit

D'autres rédacteurs de témoignages de longueur variable sont invités à participer au projet. Des collaborateurs pour l'édition et la diffusion (révision des textes, mise en page, publicité etc.) seront aussi requis. Communiquer avec le responsable: leclairfrancois@yahoo.ca

François Leclair C. 57

(Suite de la page précédente)

« Au-delà des considérations médicales, juridiques, législatives et politiques, c'est la compassion qui doit guider les divers intervenants dans une démarche qui est avant tout profondément humaine: défendre le droit de vivre et de mourir dans la dignité. Il faut donc offrir le support approprié pour que le passage de la vie à la mort se fasse sans souffrance et sans détresse, dans le calme et la sérénité, en paix avec soi-même et les proches. La *Loi concernant les soins de fin de vie*, introduite par le gouvernement provincial, doit être appliquée dans son entièreté, avec ses quatre composantes: les soins palliatifs, la sédation palliative terminale, l'aide médicale à mourir et les directives médicales anticipées. L'intérêt justifié pour l'aide médicale à mourir ne doit pas occulter le fait que les soins palliatifs et la sédation palliative terminale demeurent la voie privilégiée.

Malheureusement, l'accès aux soins palliatifs est insuffisant et le Ministère doit s'assurer de corriger la situation. L'aide médicale à mourir est le recours ultime lorsque la souffrance ou la détresse demeurent intolérables. Enfin, les directives médicales anticipées permettent à la population d'exprimer au préalable sa volonté, ce qui devrait être encouragé et facilité. »

Pour tenir la rencontre, la salle de réception du Condominium Le Square avait été réservée et offerte par un des participants. Un buffet était monté pour le lunch autour d'une même table: une discussion sereine s'y est poursuivie jusqu'à la prise d'une photographie qui illustre bien que la vie vaut d'être vécue...

François Leclair C. 57

Retrouvailles 2016 du Conventum 59



Jacques Précourt, Bernard Downs, Pierre Belleau, Michel Perrault, Jacques D. Girard et Pierre Saint-Laurent

L'organisateur en chef de nos réunions annuelles, Jacques D. Girard, avait approché la grande majorité des membres de notre conventum pour les Retrouvailles du 16 novembre 2016 au Restaurant l'Académie, rue Crescent, Montréal. Pour une énième année consécutive, résultat digne d'un pro, Girard a atteint la vingtaine de présences annoncées. Bon, je vous l'accorde, c'était la petite vingtaine dans la mesure où deux annulations de dernière minute nous ont fait passer sous la barre des 20 présences effectives. Qu'à cela ne tienne, la bonne humeur était de nouveau à notre rendez-vous annuel du C. 59 malgré le fait que la plupart d'entre nous étions encore sous le choc de l'avènement de l'improbable élection, une semaine plus tôt, de vous savez qui, chez nos chers voisins du sud.

Était-ce à cause de ces résultats à la présidentielle américaine, toujours est-il que plusieurs conversations durant la soirée ont traité d'évasion, d'évasion par le

voyage, s'entend. Précourt aurait pu en dire beaucoup sur celui qu'il a fait en Chine ; Bourdages, lui, prépare déjà l'expédition qui le mènera en Corse tandis que, de son côté, Gagnon parle d'un séjour en France plus long que celui qu'il avait vécu avec Bernadette il y a quelques années. Mais, il n'y a pas que les retraités qui voyagent. Ainsi, notre confrère, Pierre Duguay qui est toujours actif dans son domaine d'expertise, la gestion des ressources humaines, a-t-il récemment rempli un mandat en Algérie auprès d'employeurs soucieux d'adopter les méthodes actuelles en cette matière. D'ailleurs, fait-il remarquer, on n'a, paraît-il, pas idée de la transformation de la société algérienne qui semble accomplir un pas décisif dans la modernité. Tout cela dit devant un Jean Paré un tantinet nostalgique au souvenir des mois passés à Tanger, dans le Maroc voisin.

Et puis, il y a cette question à propos d'une des photos des retrouvailles que nous a envoyées Jacques D.,



Michel Duguay, Yves Laurendeau, Claude Lapierre et Marc Gagnon

celle où on aperçoit Yves Laurendeau assis à une table en train d'écrire. Figurez-vous qu'on y voit Laurendeau, à la demande de Marc Gagnon, renouvelant, après deux générations, et à son attention, une dédicace faite par son père (André) au grand-père maternel de Gagnon dans une brochure que l'ancien rédacteur en chef du Devoir avait écrit sur l'Abbé Lionel Groulx. Une façon de perpétuer de bons souvenirs.

Soulignons le passage récent à la retraite, après 50 ans de vaillants services, de notre confrère médecin Claude Lapierre. Nous avons été quelques-uns à l'écouter raconter des épisodes rocambolesques qu'il a connus à l'urgence de l'hôpital de Saint-Jean-sur-le-Richelieu.

Comme toujours, en pareilles occasions, nous avons ressassé des souvenirs heureux de notre éducation chez les Jésuites. Parlant formation, et preuve que nos activités professionnelles n'ont pas été nécessairement celles auxquelles nous nous étions préparés, Bourdages racontait qu'il se préparait à devenir administrateur dans le domaine de l'éducation... mais il ne l'est pas devenu. Il a plutôt réussi une belle carrière dans l'enseignement proprement dit.

Pour certains, la soirée s'est poursuivie aux cours du soir de la Ziggy University, toute proche. Cette institution de haut savoir qui n'a rien à envier à la Trump

University, sert aussi de l'excellente bière irlandaise... Nous y avons appris que le signal de détresse May Day vient en fait d'une phrase française dans laquelle il y a « m'aider ». Que le vasistas, cette petite vitre qui permet de voir en surplomb ce qui se passe de l'autre côté d'une cloison, vient de l'expression allemande *Was ist das* (qu'est-ce que c'est). Laurendeau nous a aussi rappelé une citation d'anthologie tirée d'un album de Tintin et dite par un des deux Dupond/t: « Je m'excuse si je vous demande pardon... ». Mais Girard a tôt fait ramener à l'ordre les étudiants dissipés que nous étions en nous parlant des merveilles de Wikipédia et autres sites savants, y compris ceux qui nous renseignent sur les ancêtres croisés de nos familles. Il nous a aussi raconté le jour où il a découvert, en préparant une campagne de financement de l'U de M, que les dentistes avaient alors le revenu moyen le plus élevé de tous les groupes de diplômés.

Le confrère Laurendeau m'a demandé d'apporter un correctif à ce que j'avais rapporté à son sujet dans le CR de nos retrouvailles 2015. S'il est vrai qu'il chante dans quelques ensembles choraux, y compris dans celui de l'OSM à titre bénévole, il ne le fait pas avec l'Opéra de Montréal.

Voilà ! Nous nous donnons rendez-vous l'an prochain en novembre.

Michel Perrault C. 59



Roger Bourdages, Lionel Hervieux et Jean Paré

Passons sur l'autre rive (Marc 4, 35)

Jean-Louis D'Aragon, S.J., C. 38, professeur d'Écriture sainte, décédé à Richelieu le 28 décembre 2016

Claude Malo, C. 42, architecte, décédé à Boca Raton, Floride, le 30 septembre 2016

André Lussier, C. 42, psychanalyste, professeur à l'Université de Montréal, décédé à Montréal le 28 novembre 2016

Claude E. Boucher, C. 44, estimateur, décédé à Longueuil le 23 novembre 2016

Léopold Lalonde, S.J., C. 47, missionnaire, décédé à Sherbrooke le 10 mars 2017

Louis-Georges Carrier, C. 48, réalisateur, décédé à Montréal le 2 décembre 2016

Jean-Marie Archambault, S.J., C. 50, ancien supérieur des Jésuites du Canada français et d'Haïti, décédé à Richelieu le 15 décembre 2016

Charles-Henri Belzile, C. 51, lieutenant-général (à la retraite), décédé à Ottawa le 5 décembre 2016

Jean-Guy Bérubé, C. 51, optométriste, décédé à St-Lambert le 23 février 2017

Gabriel Meunier, C. 51, ingénieur, décédé à Ville Saint-Laurent le 5 décembre 2016

Jean-Guy Brousseau, C. 52, médecin, décédé à Montréal le 28 janvier 2017

Pierre Bédard, C. 54, médecin, décédé à Sherbrooke le 12 janvier 2017

François G. Brière, C. 57, ingénieur, décédé à St-Eustache le 9 janvier 2017

Robert Richard, C. 60, enseignant, décédé à Brossard le 28 janvier 2017

Michel Vanasse, C. 63, neuropédiatre, décédé à Montréal le 22 février 2017

Jacques Fournier, C. 65, organisateur communautaire, décédé à Montréal le 29 novembre 2016



André Vanasse, C. 59
nommé membre de l'Ordre du Canada
Pour sa contribution marquante à la littérature québécoise et à la promotion des arts littéraires

En plus d'avoir été professeur de littérature à l'UQAM, André Vanasse a été directeur littéraire aux éditions HMH Hurtubise, chez Québec Amérique et chez XYZ éditeur, dont il a également été copropriétaire. Membre fondateur de la revue *Lettres québécoises* en 1976, il en a été président et directeur de 1990 à 2016.

Le Bulletin des Anciens est publié par l'Association des anciens élèves du collège Sainte-Marie.

Comité de rédaction : Daniel Beaudoin, Bernard Downs, Jacques D. Girard, François Leclair et Richard L'Heureux.

Recherche pour la chronique
« Passons sur l'autre rive » : Gilles Lavigueur

Mise en page : Luc Gingras [Peroli]

Impression : Les Impressions Rambo

Convention avec Postes Canada : 40041530